

Pôle Productions Durables - Grandes Cultures - n° 5 Juillet 2025

P. 2
Bilan de campagne

P. 2
Tournesol

P. 3
Ambrosie

P. 3
Actualités réglementaires

P. 3
Fumure de fond P et K



P. 4
Choix assolement

P. 4
Blé dur, Blé tendre, Orge

P. 4 à 7
Colza

P. 8
Pois

P. 8
Sorgho

P. 9 à 10
Annexe sur l'Héliothis

P. 11
Fiches CEPP

BILAN DE CAMPAGNE

COLZA (Hors semences) :

Le rendement moyen devrait se situer aux alentours de 27q/ha. Résultats très hétérogènes et décevants par rapport aux attentes. Peu de ravageurs de printemps, présence de maladies

BLÉ DUR :

Cette année, les rendements sont très hétérogènes en fonction de la date de semis, les semis les plus tardifs ayant été pénalisés.

BLÉ TENDRE :

Rendement parcelle de 50 à 85 q/ha le rendement moyen est de 60q/ha. Cette espèce a été moins impactée par l'échaudage grâce à sa précocité sur la fin de cycle.

ORGE :

Les résultats sont décevants avec des rendements parcelles oscillants entre 40 et 70 q/ha. Présence de la ramulariose en fin de cycle.

POIS :

Rendements bons dans l'ensemble en pois de printemps, en moyenne 30 à 50 q/ha. Cette année les conditions étaient plutôt favorables à la culture.

importante notamment sur la fin du cycle (oïdium). Séquence climatique peu favorable au remplissage (rayonnement). Le contexte du marché actuel est rémunérateur.

Les rendements parcelles vont de 25 q/ha à 70 q/ha, le rendement moyen devrait se situer entre 45 et 50 q/ha. La qualité est bonne avec des PS en retrait, notamment sur des parcelles où la septoriose a été mal contrôlée.



FREEPIK

Cependant, quelques accidents liés aux excès de pluie ont notamment permis un développement des maladies.

TOURNESOL

En 2025, la vigilance est toujours de mise sur les présences de tournesol sauvage, d'orobanche et d'ambrosie dans les parcelles de tournesol.

Observer dès que possible vos parcelles : en cas de présence de tournesols sauvages (Cf. photos entre tournesols sauvages et polyflore ci-dessous) ou d'ambrosies arracher les pieds immédiatement et en cas d'orobanches, signaler la présence le plus tôt possible à votre technicien.

Profiter aussi de cette visite de parcelles pour observer les autres problèmes (verticillium, phomopsis et albugo...). Cette

année en parallèle, on observe quelques cas de phyllodies (moins fréquent qu'en 2023) dans certaines situations et sur certaines variétés, un suivi de parcelles mis en place en 2021 et 2023 a montré que cela n'avait pas d'incidence sur le rendement.

L'application de Terres Inovia baptisée « Tour de Plaine » est téléchargeable gratuitement sur smartphone.

N'hésitez pas à vous en servir lors de vos prochaines tournées pour observer plus aisément vos parcelles et générer des synthèses (points d'attention, conseils) au format PDF.

Tournesol sauvage

- Port buissonnant,
- Hauteur souvent supérieure à 2 m
- Pigmentation anthocyanée sur les différents organes
- Polyflore, avec de nombreux capitules de petite taille
- Egrenage marqué à maturité



Tournesol polyflore

- Polyflore mais avec un capitule principal
- Absence de pigmentation anthocyanée
- Pas d'égrenage



PHOTOS : TERRES INOVIA

AMBROISIE



Faites le tour de parcelle pour les détruire !!!

Surveiller les repousses dans les chaumes et déchaumer une à deux fois pour être certain de les éliminer.



PHOTO : PIXABAY

ACTUALITÉ RÉGLEMENTAIRE

Restrictions d'usage du Glyphosate en grandes cultures

USAGE GRANDES CULTURES: Traitements généraux* désherbage des intercultures, jachères et destruction de cultures

	CAS GENERAL	EXCEPTIONS
Traitement	• Uniquement en cas de non labour avant l'implantation de la culture • Possible en sols hydromorphes dans le cas de l'implantation de cultures de printemps installées après un labour d'été ou de début d'automne	Lutte contre les adventices réglementées ou destruction de repousses de culture en cas de lutte contre des organismes nuisibles réglementés
Quantités maximales	1 080 g/ha/an	2 880 g/ha/an
Doses maximales par adventices	Graminées annuelles : 1080 g Dicots annuelles et bisannuelles : 2160 g Adventices vivaces : 2520 g (traitement en tâches)	Graminées annuelles : 1080 g Dicots annuelles et bisannuelles : 2160 g Adventices vivaces : 2520 g (traitement en tâches)

FUMURE DE FOND P ET K

L'analyse de sol est la base du raisonnement de la fertilisation P et K.

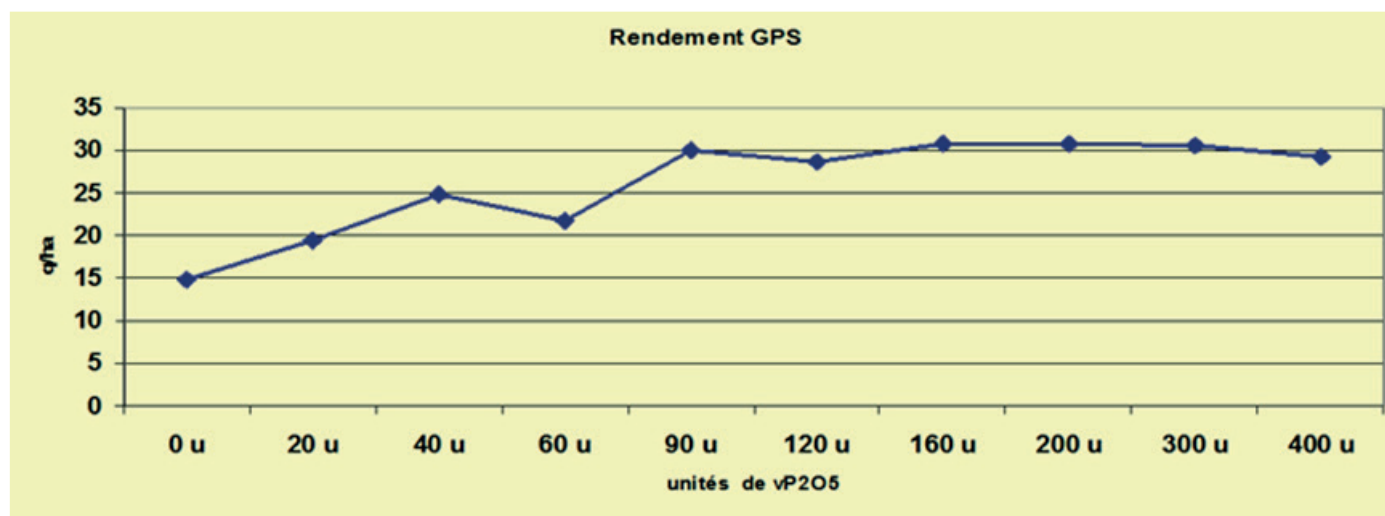
Suite à des retours récents d'analyses, nous observons une légère dégradation des taux de phosphores dans le sol : et vous où en êtes-vous ? C'est sûrement le moment de faire le point. Sinon pour les situations sans analyse, un apport superficiel de 40 à 50 unités/ha au plus près du semis est vivement conseillé surtout pour les cultures exigeantes aux deux éléments (colza et pois), apporter une dose renforcée de 80 unités dans les sols pauvres en phosphore. Dans une parcelle pauvre en phosphore (qui est identifiée grâce à une analyse de sol), la dose optimale de P2O5 en colza doit être augmentée pour atteindre 100 unités

afin de ne pas limiter le potentiel de rendement du colza. C'est ce qu'illustre cette courbe de réponse du rendement à la dose de phosphore dans un essai en sol pauvre mis en place par Terres Inovia en 2009 en Haute-Garonne (Cf. ci-dessous) : dans cet exemple, augmenter la dose de 30 unités, c'est-à-dire passer de 60 à 90 unités de P2O5, permet d'augmenter le rendement de plus de 5 q/ha.

Pour les céréales, prévoir à minima un apport de 40 unités/ha de phosphore.

Le phosphore est un élément majeur pour la croissance de la culture notamment au niveau racinaire.

Essai Terres Inovia : dose phosphore et rendement colza



- 3 -

CHOIX D'ASSOLEMENT

Vu les problèmes techniques croissants (résistance adventices, mosaïques, mildiou, tournesols sauvages...) et la donne réglementaire (PAC, Zone Vulnérable...), il est vivement conseillé de diversifier l'assolement et d'allonger les rotations.

Les systèmes de culture avec blé sur blé, tournesol tous les 2 ans,

colza ou pois trop fréquents montrent largement leurs limites d'où l'intérêt de revenir à des rotations minimum sur 3 ou 4 ans. Même si cette année, certaines cultures sont décevantes, ce n'est pas pour autant qu'il faut les éliminer puisqu'il faut toujours raisonner en pluriannuel tant aux niveaux technique qu'économique. Cf. fiche CEPP 2022-120

BLÉ DUR, BLÉ TENDRE, ORGE

ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE :

Une enveloppe de 7,5 M d'euros est attribuée aux producteurs de Blé Dur en zone traditionnelle pour la campagne 2026 et 2027, ce qui aurait pour effet de doubler l'aide couplée actuelle, les conditions restant toutefois à définir.

TRAITEMENT DE SEMENCES :

Vue la recrudescence de problèmes de carie commune en France et dans la région occitanie, il est plus que jamais important de mettre en place une stratégie d'évitement de la maladie.

Pour tous les producteurs (bio et conventionnels) il serait inconscient de semer des graines de ferme non-traitées. Seul le traitement de semence est efficace contre cette maladie.

La semence certifiée traitée est le premier moyen de lutte contre la carie.

En conventionnel :

A minima, prévoir un traitement de semences efficace sur carie, fusariose et fonte de semis à base de fludioxonil type Celest Net 0,2 l/q ou à base de sedaxane + fludioxonil + difenoconazole type Vibrance Gold 0,2 l/q, etc...

Pour les blés sur blés (même si nous les déconseillons), le produit à base de silthiofam type Latitude XL 0,2 l/q est le seul produit efficace et homologué pour lutter contre le piétin échaudage.



Attention : réglementairement, il est interdit de l'utiliser deux années consécutives sur la même parcelle.

VARIÉTÉS CONSEILLÉES :

Eviter la mono variété, semer systématiquement 2 à 3 variétés minimum sur l'exploitation.

Pour la variété principale, ne pas dépasser 50 % de la sole notamment en blé dur.

>> **Blé dur** : Anvergur, Relief, RGT Voilur, RGT Vanur, RGT Belalur, Rocaillou, RGT Insiemur, Catone, Cabayou.

>> **Blé tendre** : Providence, RGT Montécarlo*, RGT Vivendo, RGT Letsgo*, KWS Ultim, RGT Pactéo, Prestance (T-Chlorto), Ampleur (T-Chlorto), LG Abrazo (T-Chlorto), Jérigo (T-Chlorto), Balzac (T-Chlorto), Celibrity*, Thermidor*, SU Sauvignon*, KWS Millésime*, Conquistador*, RGT Sundeos*, LG Acadie, - * Tolérant

Fiche Ergot - Maladie sur Blé tendre, blé dur, triticale

Fiche Carie commune - Maladie sur Blé Tendre, blé dur, triticale

En cas d'attaque avérée de taupin ou de zabre sur la parcelle, prévoir un produit à base de téfluthrine type Austral Plus Net 0,5 l/q ou Attack 0,1 l/q.

Sur orge, un traitement de semence Systiva à base de SDHI est commercialisé.

Il est efficace sur la rhynchosporiose et moyennement efficace sur rouille naine et n'a aucune efficacité sur les autres maladies des orges.

Etant à base de SDHI, ce traitement de semence exerce une pression de sélection sur les pathogènes (notamment helminthosporiose précoce) et donc accélère l'apparition des résistances. Il est donc à réserver aux situations à risque élevé en rhynchosporiose (moins fréquente chez nous) et une fois utilisé, il est important de ne pas appliquer de SDHI en foliaire et donc ajuster son programme en conséquent.

BIO : acheter de la semence certifiée ou faire obligatoirement analyser son lot de semence et utiliser à minima du vinaigre blanc dosage : 1 l/q, il existe une autre solution Cerall mais les efficacités ne sont pas encore assez connues.

à la fois clortholuron et mosaïque.**tolérant JNO Mosaïque sensible clortholuron.

>> **Blé de force** : Giambologna, Izalco cs, KWS Critérium, KWS Constellum, Activity.

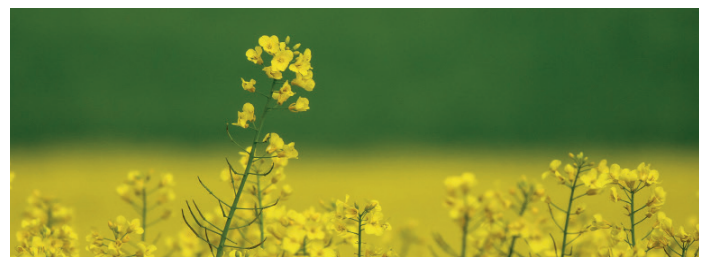
>> **Blé biscuitier** : Hansel.

>> **Orge** : LG Casting, LG Zébra*, KWS Exquis*, LG Caïman*, LG Zébulon*, LG Zorica*, Organa*, KWS Ovnis*, KWS Innovatris*, Paquita*, KWS Futuris*, Ovalie*, SY Zoomba*, Carpenter (tolérante pied chétif) - * tolérante JNO Lauréate (brassicole printemps semis 15 novembre).

>> **Bio stimulant traitement de semence** : Top levée et Ympact Cf. fiches CEPP 2025-029 et 2025-067

COLZA

Insérer de préférence le colza dans des rotations longues (4 ans) incluant une culture d'été comme le tournesol afin de mieux gérer l'enherbement (meilleure efficacité, maîtrise du coût du poste désherbage).



IMPLANTATION :



Une étape décisive

Une bonne implantation permet d'obtenir un colza robuste, peu sensible aux ravageurs et aux adventices et nécessitant peu d'intrants. Il sera alors à même d'exprimer tout son potentiel de rendement et permettra de maximiser la marge économique. Les objectifs à atteindre pour un colza robuste sont une levée précoce et homogène, une croissance dynamique et continue à

l'automne, des pieds vigoureux, et une reprise dynamique en sortie d'hiver. Optimiser le travail du sol, assurer une disponibilité suffisante en azote et phosphore à l'automne, semer tôt (à partir du 10 août) avant une pluie en évitant la surdensité sont les pratiques clés pour réussir.



Adapter la préparation du sol au contexte pédoclimatique dès la récolte du précédent

Adapter la préparation du sol au contexte pédoclimatique dès la récolte du précédent. Pour tous les types de sol : pas de travail superflu pour préserver l'humidité. Limiter la profondeur et le nombre d'intervention au strict nécessaire. Si le sol est travaillé, intervenir au plus tôt après la récolte, avant les pluies, si possible, et rouler. Éviter tout travail du sol dans les 15 jours avant semis pour favoriser la ré-humectation en cas de pluie.
>> En sols argileux (teneur > 22-25 %) : éviter la création de mottes à cause d'un travail profond sur sol sec ou compacté. Intervenir juste après récolte du précédent avec un ou deux

passages croisés de travail superficiel. Rouler après chaque opération. Eviter ensuite le travail profond et tout travail tardif sous peine d'assécher le sol. Il est alors indispensable d'avoir anticipé pour avoir une structure du sol poreuse ne nécessitant pas de fragmentation en profondeur (exemple : restructurer le sol avant l'implantation de la culture précédente puis éviter les tassements).
>> En sols limono-sableux (sols dits "fragiles") : éviter la battance du sol et les difficultés d'enracinement à cause de sol pris en masse. Les solutions consistent à réaliser une fragmentation du sol souvent utile, en évitant de multiplier les passages et la création de trop de terre fine. Le strip-till est particulièrement bien adapté à ces conditions et peut être simultané avec le semis.



Evaluer la structure pour adapter le travail du sol

L'évaluation de la structure du sol dans la culture précédente ou pendant l'interculture est rapide. Elle permet de déterminer si un travail du sol est nécessaire ou non, et le cas échéant, de définir la profondeur de travail du sol :
• Réaliser un test bêche avant la récolte du précédent quand le sol est encore humide (avril, mai). Faire idéalement 3 prélèvements par parcelle.
• Observer d'abord le comportement du bloc de sol prélevé : se désagrège-t-il en terre fine majoritairement ? Ou en gros

bloc ? Ou reste-t-il massif ?
• Observer ensuite l'état interne majoritaire des mottes en les cassant en 2 : sont-elles poreuses avec des faces angulaires ? Ou non poreuses et avec des faces de cassure lisses ? Sont-elles fissurées ?
Résultat : Une majorité de terre fine et de mottes poreuse : aucun travail n'est nécessaire vis-à-vis de la structure du sol. De grosses mottes ou un bloc massif sans porosité : la fragmentation du sol est indispensable sur la profondeur compactée pour permettre le développement du pivot de colza jusqu'à 15 cm et plus.

VARIÉTÉS :

Le choix de la variété doit se faire sur les critères de productivité, vigueur au départ, tolérance à l'élongation automnale (cas des sols profonds), à la verse et au phoma.
Dans les sols profonds et/ou à forte disponibilité en azote, éviter

les variétés sensibles à l'élongation et à la verse. Dans le cas général, choisir des variétés PS ou TPS au phoma.
Cf. fiche CEPP 2025-047
Cf. Variétés Colza - Classement Terres Inovia (ci-dessous)

Variétés	Sensibilité au phoma	Sensibilité à l'élongation automnale	Comportement à la verse	Vigueur au départ (9 : très élevée)	Commentaire
Bessito	TPS	Moyenne	TPS	8	
BRV 703	-	-	-	-	
KWS Domingo					
Lid Invicto	-	Forte	-	7	
Heden					
Hemotion	PS/TPS*	Forte	TPS	6	
LG Austin	PS/TPS*	Moyenne	AS/PS	7	
LG Avenger	-	Moyenne	-	6	
LG Aviron	PS/TPS	Moyenne	AS	8	
Blackberry	-	Moyenne	-	6	
LG Adeline	TPS	Moyenne	PS	7	
ES Alicia (Lignée)	TPS	Moyenne	TPS	-	Variété haute et très précoce pour mélange à 10 % avec la variété d'intérêt pour lutter contre les méligèthes
DK Exavance	-	-	-	-	Variété haute et très précoce pour mélange à 10 % avec la variété d'intérêt pour lutter contre les méligèthes

*Résultats à confirmer PS : Peu sensible. TPS : Très peu sensible

FERTILISATION LOCALISÉE

La fertilisation localisée à base de N et P peut avoir un intérêt en colza en particulier dans les parcelles ne recevant pas de produits résiduels organiques (fientes, boues urbaines, ...) et dans les sols intermédiaires à superficiels.

Elle doit être combinée à un semis avant une pluie en août et un roulage (sols argileux). Elle permet ainsi de gagner en vigueur au départ pour assurer l'installation de la culture.

De plus, cette cinétique de développement peut réduire la nuisibilité des attaques d'altises, très préjudiciables sur les jeunes colzas.

Sur un semoir mono graine équipé d'un localisateur d'engrais solide ou liquide, elle consiste à apporter 50 kg/ha d'engrais solide 18-46-0 ou d'engrais liquide 14-48-0.



Attention, en zone vulnérable, la dose d'azote en localisé au semis ne doit pas dépasser 10 unités/ha, si le semis est réalisé après le 31 août.

DENSITÉ DE SEMIS

Quel que soit le type de semoir, ne pas semer trop épais pour limiter les risques d'élongation automnale et de verse.

Semer à 300 000 graines/ha pour les semis à la date optimale (10/08 au 10/09 selon les pluies annoncées). Pour les semis en

Concernant le phosphore (mais aussi bien évidemment l'azote...), elle doit être complétée par une fertilisation en végétation.

L'autre technique consiste en la micro- (ou ultra-) fertilisation à l'aide d'un engrais spécifique appliqué dans la ligne de semis via le micro granulateur.

Par rapport à la vigueur au départ du colza, cette technique est intéressante avec, néanmoins, un coût des unités de N et P205 apportées relativement élevé.

Par ailleurs, les premiers résultats concernant la localisation du phosphore seul (exemple SUPER 45 apporté au semis avec localisateur) montrent dans certaines situations une augmentation du rendement (+ 2 à 3 q/ha) permise par la localisation par rapport à l'apport en plein et ce quelle que soit la dose apportée. Ce gain est très probablement dû à une meilleure valorisation de l'apport en localisé par rapport au plein pour l'élément peu mobile dans le sol qu'est le phosphore.

Ainsi l'investissement dans un localisateur peut être tout à fait opportun dans une ferme où du colza est cultivé (très bonne valorisation observée aussi en maïs).

DÉSHERBAGE

Dans le sud Ouest, la stratégie de base du désherbage du colza, consiste à minima à réaliser une application herbicide autour du semis (pré-semis ou pré-levée même en condition sèche).

Une gestion toute en post levée automnale seule est trop risquée dans une majorité de situation, notamment vis-à-vis du ray-grass. L'objectif est de placer cette intervention avec de l'humidité (pluie avant ou après le passage) pour activer la solution racinaire.

conditions difficiles (lit de semence grossier) et les semis tardifs (attention à éviter), semer de 350 000 à 400 000 graines/ha.

Le contrôle de la densité de semis est très important, en particulier pour les variétés sensibles à l'élongation automnale.

Concernant la gestion du ray-grass, on préconise une pré-semis à base de Napropamide type COLZAMID (spécialité commerciale la plus régulière dans les essais) incorporée à 3 à 4 cm (900g/ha) sinon une application post semis à base de metazachlore seule ou associée dans le respect de la réglementation type ALABAMA, COLZOR TRIO : 500g/ha tous les 3 ans ou 750g/ha tous les 4 ans. Cela permet aussi un contrôle d'un certain nombre de dicotylédones. (Cf. Tableau Désherbage Colza - Terres Inovia)

Gradient d'efficacité et de régularité des solutions herbicide en pré-semis et post-semi prélevée contre le ray-grass

Solutions avec ou sans metazachlore

Et Alabama 2.5 l/ha? Prix très élevé au regard des stratégies de gestion des graminées (115€/ha).

Rappel :

Colzamid 2l/ha : 36€/ha
Sultan 1.5 l/ha : 45€/ha
Mtz 1 + Terox 1 l/ha : 53 €/ha
Bandonéon 1.87 l/ha : 71 €/ha
Springbok 2.5 l/ha : 82.25 €/ha

Gradient efficacité et régularité

Napropamide 900 g (2 l/ha) en présemis (Colzamid 2l/ha)

métazachlore 750 g (Sultan 1.5 l/ha ou Bandonéon 1,87 l/ha)
Mtz 400 + dmta-P 400 (Springbok 2 l)
mtz 500 + dimétachlore 500 g
mtz 500 + Napropamide 500-600g
Dimétachlore 625 g + napropamide 625 g (Colzor trio 3.3 l/ha)

métazachlore 500 g : (Sultan 1 l/ha ou Bandonéon 1,25 l/ha)
Springbok/Alabama 1,5 l
Dmta-P 400 g + péthoxamide 720 g : (Tanaris 1.2 l/ha + Kilat 1.2 l/ha)
dimétachlore 750 g/l, (Terox 1.5 l/ha)
Péthoxamide 900 g (kilat 1.5l/ha)

Napropamide 1200 g prélevée : (Colzamid 2.6l/ha)

Napropamide 750 à 900 g prélevée : (Colzamid 1.8-2l/ha)

Terres Inovia
l'agronomie en mouvement

RAVAGEURS

Altises (petites et grosses) :

observer directement les colzas entre la levée et le stade 3 feuilles et traiter dès que le seuil de nuisibilité est atteint : seuil de 8 pieds sur 10 avec morsures et 25 % de la surface foliaire atteinte dans le cas général ou 3 pieds sur 10 avec morsures en cas de levée très tardive, après le 1er octobre (Cf. BSV Ouest Occitanie sur le site de la Chambre d'agriculture de l'Aude www.aude.chambres-agriculture.fr).



Petite altise



Grosse altise

PHOTOS : TERRES INOVIA

Repousses de colza sur les parcelles voisines :

Prévoir de les détruire bien avant le semis du colza 2024 pour éviter des passages massifs d'altises (grosses et petites) des

chaumes d'anciens colzas vers les nouvelles parcelles. (Cf. Document ci-dessous)

Quelles efficacités attendre des pyréthrinoides ?

En l'absence de résistance forte, comme c'est le cas sur notre territoire, les pyréthrinoides restent une solution efficace.

Contre les adultes de la grosse altise*, les pyréthrinoides sont d'un niveau d'efficacité proche du BORAVI WG

Si BORAVI WG est légèrement plus efficace 3-4 jours après application, les efficacités de BORAVI WG et de KARATÉ ZÉON à 7 jours sont équivalentes (respectivement 59 et 56 %). Rappelons qu'il est essentiel d'intégrer les leviers agronomiques à l'implantation dans la stratégie de lutte contre les adultes pour ne pas se reposer uniquement sur la solution insecticide.

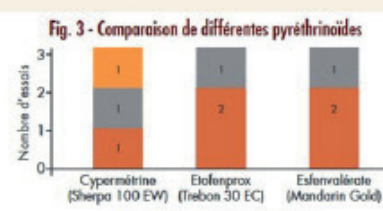
*uniquement pour les attaques sur colza à moins de 4 feuilles

Toutes les pyréthrinoides n'ont pas la même efficacité

Les molécules testées présentent quelques différences entre elles, qui s'accroissent au cours du temps, après application.

- 3-4 jours après le traitement, les pyréthrinoides lambda-cyhalothrine, cyperméthrine (on peut y associer la deltaméthrine) et l'étofenprox sont comparables.
- 7 jours après le traitement, on observe des différences. Lambda-cyhalothrine, cyperméthrine et deltaméthrine conservent leur efficacité (50 à 60 %). L'étofenprox est en retrait.
- L'esfenvalérate est en retrait à 3-4 jours ou 7 jours.

Fig. 3 - Comparaison de différentes pyréthrinoides



Produit	En tendance moins bon que Karaté Zéon	Identique au Karaté Zéon	En tendance meilleur que Karaté Zéon
Cyperméthrine (Sherpa 100 EW)	1	1	1
Etofenprox (Trebon 30 EC)	2	1	0
Esfenvalérate (Mandarin Gold)	2	1	0

Comparaison des efficacités de différentes pyréthrinoides par rapport au KARATÉ ZÉON, 7 jours après application, sur adultes de la grosse altise, dans 3 essais en 2021-2022

Lutte alternative :

Pour limiter les dégâts d'altises, semer tôt, rouler sitôt les semis et si besoin, ayez recours à la fertilisation localisée.

Limaces :

Anti-limace en surface au semis (produit à base de métaldéhyde de type Métares Ino ou de phosphate ferrique type SLUXX ou BABOXX ou IRON MAX 7 kg/ha).

Situation à risque élevé (technique simplifiée, présence abondante de résidus de récolte, etc...) : passer l'anti-limace en plein environ 15 jours avant le semis, puis renouveler l'application si les granulés sont consommés. Cf. fiche CEPP 2017-023



Limace

Meligèthes :

Lutte alternative : Il est conseillé de mélanger la variété choisie avec une autre variété plus précoce à floraison à hauteur de 10% (ES Alicia ou DK Exavance). Elle permettra de servir de leurre en attirant les meligèthes afin réduire la nuisibilité en cas d'attaque faible à moyenne. **Cf fiche CEPP 2022-011**

Taupins :

Recrudescence de cette espèce, il existe une seule solution homologuée en colza consommation : Trika super ou Dekiel 25kg/ha homologué (2,4g/kg lambda cyhalothrine + ferti 7,8-37-0).



Meligèthe



PHOTOS : TERRES INOVIA

POIS

POIS D'HIVER OU POIS DE PRINTEMPS :

Que ce soit en pois d'hiver ou de printemps, un semis précoce permettra d'augmenter le potentiel de rendement de la culture. Il est donc très important de saisir les opportunités de semis de la fin de l'automne et du début de l'hiver ce que permet plus facilement le pois d'hiver que le pois de printemps.

VARIÉTÉS :

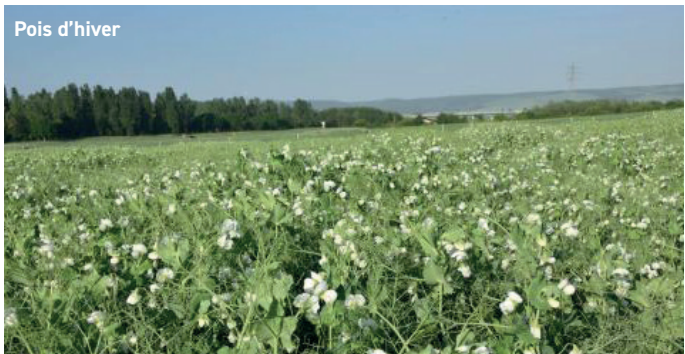
En pois d'hiver : Furious, Lapony, Foudre, Casini, Paddle
En pois de printemps : Astronaute, Karpate, Orchestra, Kagnotte, RGT Iconic



Pois de printemps

Dates et densités de semis optimales

	Pois d'hiver	Pois de printemps
Période de semis optimale	15/11 au 15/12	10/12 au 10/01 max
Densité de semis optimale	70 à 80 graines/m²	80 à 90 graines/m²



Pois d'hiver

TRAITEMENT DE SEMENCES :

Pour la campagne 2026, la solution Prepper (à base de fludioxonil) est le seul traitement de semence disponible (utilisation stations industrielles ou stations mobiles seulement).



Attention ce produit n'est efficace que sur la fonte des semis. Aucune action n'est à attendre sur le mildiou.

SORGHO

HÉLIOTHIS

Coragen (Chlorantraniliprole) 0,125l/ha, une application possible jusqu'au stade mi-épiaison, puis 2^{ème} application possible par dérogation jusqu'au stade BBCH 87 (pateux dur).

PROCHAIN MESSAGE : Octobre 2025

Les informations ont été vérifiées avec soin. Cependant, des erreurs peuvent persister. Le C'Aude des Champs dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection des cultures et les invite à vérifier sur les étiquettes de leurs produits ou sur le site « e-phy.agriculture.gouv.fr » les informations contenues pour prendre leurs décisions.

La Chambre d'agriculture de l'Aude est agréée par le Ministère en charge de l'agriculture, pour son activité de conseil indépendant à l'utilisation de produits Phytopharmaceutiques sous le numéro IF01762, dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA. Le présent bulletin tient compte du dernier BSV disponible sur le site internet de la Chambre d'Agriculture ou sur demande. Lorsqu'aucune alternative à l'utilisation de produits phytosanitaires n'est indiquée, c'est qu'il n'en existe pas de suffisamment pertinente pour la situation décrite. Pour le respect des bonnes pratiques réglementaires, veuillez vous référer à l'annexe du « Guide phytosanitaires » qui a été précédemment envoyé. La Chambre d'agriculture de l'Aude est titulaire d'un contrat d'assurance n°121326/B garantissant notamment sa responsabilité civile professionnelle pour l'activité de conseil indépendant en préconisations phytosanitaires.

Directeur de publication : M. H. Forest - Chambre d'agriculture de l'Aude - ZA de Sautès à Trèbes - 11878 CARCASSONNE Cedex 9 - services.generaux@audef.chambagri.fr - Tél. : 04 68 11 79 79 - Rédacteurs : Gilles Terres (Chambre d'agriculture de l'Aude), Sylvie Nicolier, Mathieu Killmayer (Arvalis), Quentin Lambert (Terres Inovia) - Comité de rédaction : comité technique C'Aude des Champs (Chambre Départementale d'agriculture de l'Aude, Arvalis Institut du Végétal, Terres Inovia) - Réseau d'observations : Arterris, La Cavale, PCEB, CRL, CAPA, SICA Rouquet - Mise en page : FM - Photos CA11 : photothèques des Chambres d'agriculture, Arvalis, Terres Inovia & Pixabay - Édité par la Chambre d'agriculture de l'Aude : Juillet 2025

IDENTIFIER LES CHENILLES DÉFOLIATRICES SUR SOJA L'HÉLIOTHIS (NOCTUELLE DE LA TOMATE)

Le soja abrite plusieurs chenilles défoliatrices dont la noctuelle de la tomate (*Helicoverpa armigera*).



Chenille de noctuelle de la tomate

	Adulte	Larve (chenille)
Noctuelle de la tomate (<i>Helicoverpa armigera</i>)	Papillon nocturne	-3 à 3.5 cm de long en fin de développement
		-corps jaunâtre ou verdâtre, ligne blanche tout le long du flanc soulignée en dessous par une zone plus foncée
		-tête jaune-brunâtre
		-6 pattes thoraciques et 10 fausses pattes abdominales

CYCLE DE VIE

Les premiers vols de noctuelle de la tomate (surtout présente dans le Sud de la France), sont détectés à partir de mai et se poursuivent jusqu'en octobre.

Certaines populations sont sédentaires et d'autres sont migratrices. Plusieurs générations se succèdent. Les femelles peuvent pondre plusieurs centaines d'oeufs sur tous les organes de la plante. A l'issue de son développement la chenille s'enfonce en profondeur dans le sol pour entrer en diapause jusqu'au printemps suivant.

DÉGÂTS

Les adultes sont inoffensifs contrairement aux chenilles qui dévorent les limbes des feuilles généralement avant la floraison. Les attaques peuvent parfois sembler spectaculaires. La noctuelle de la tomate peut aussi attaquer les gousses.

NUISIBILITÉ

La nuisibilité des chenilles défoliatrices est généralement faible sur soja, sauf ponctuellement en cas de pullulation. Des vols spectaculaires avec pullulation ont pu être observés à plusieurs reprises au cours des 20 dernières années. De fortes attaques d'*Helicoverpa armigera* sur gousses peuvent nuire fortement au rendement des parcelles.



Source : <https://www.terresinovia.fr/>

GESTION DES CHENILLES PHYTOPHAGES DU SOJA

Les vols de noctuelles ne sont pas réguliers et difficiles à anticiper. Les températures élevées favorisent leur apparition et intensifient leur pression. Le stade de la culture n'influence pas le choix de la noctuelle de la tomate pour sa plante hôte (pas de lien floraison / arrivée des noctuelles).

L'observation régulière en cours de culture et la pose de piège à phéromones sont les seuls moyens de repérer les vols d'*Helicoverpa armigera* et ainsi de déclencher un traitement sur les chenilles encore jeunes et peu nombreuses.

Les solutions à base de bactéries *Bacillus thuringiensis* var. *kurstaki* ou *Bacillus thuringiensis* var. *aizawai* (usage « traitements généraux ou usage soja et traitement des parties aériennes des chenilles phytophages ») sont efficaces sur les jeunes chenilles de noctuelles défoliatrices comme *Helicoverpa armigera* (stades larvaires 1 et 2) et autorisées en agriculture biologique.

Exemples (environ 30 €/ha)

- Dipel DF® 1,0 kg/ha ou CostarWG® - *Bacillus thuringiensis* var. *kurstaki*
 - XenTari® 1.0 kg/ha - *Bacillus thuringiensis* var. *aizawai*
- Helicovex® est un insecticide à base de baculovirus utilisable en agriculture biologique qui doit être positionné sur les oeufs et jeunes larves (stade larvaire 1) d'*Helicoverpa armigera* et s'utilise à 0.2 l/ha - 39 €/ha (usage soja « traitement des parties aériennes chenilles »)

Actualité réglementaire :

Dérogation Altacor (Chlorantraniliprole) 350 g/kg dose max 0,07 kg/ha, une seule application /ha/an

la liste des CEEP

7 fiches action

2022-120 : Réduire l'usage des produits phytopharmaceutiques par la diversification des cultures dans les systèmes de production annuelle

2025-029 : Réduire le nombre de traitements au moyen de variétés de blé tendre assez résistantes aux bioagresseurs et à la verse

2021-030 : Désherber les cultures en rang au moyen d'un outil de désherbage mécanique

2025-067 : Réduire le nombre de traitements au moyen de variétés d'orge d'hiver assez résistantes aux bioagresseurs et à la verse

2025-047 : Réduire le nombre de traitements au moyen de variétés de colza assez résistantes aux bioagresseurs

2017-023 : Substituer des produits anti-limaces à base de métaldéhyde par des produits molluscicides d'origine naturelle

2022-011 : Eviter un traitement insecticide contre les méligèthes en associant une variété de colza à floraison très précoce avec la variété principale